

Février 2009

N° 50

Bienn'

ATTITUDES

JOURNAL DE LA PAROISSE RÉFORMÉE DE BIENNE

Edito



La Terre, fragile perle bleue

Poésie des paysages, lumière, arbres, rivières, terres fertiles... C'est si beau, tout cela: cadeau! Pourtant c'est malmené, bétonné, étouffé! Animaux sauvages privés d'habitat, animaux domestiques maltraités, déchets partout dans la nature, pollution de l'eau: détails, sentimentalisme? Non, plutôt sujet de profonde révolte! Nous avons reçu la Création en héritage, nous en sommes responsables. Nous ne pouvons pas récupérer la planète entière, alors commençons pas respecter les vivants qui nous entourent, humains et animaux; et l'eau, la forêt, le ciel... Nous faisons partie d'un ensemble indissociable. Par chaque geste de respect et d'amour offert ici, chez nous, nous montrons déjà notre solidarité avec tous les vivants de la Terre! Il faut réapprendre à vivre en harmonie

entre humains, mais aussi avec tous ces animaux qui tentent de survivre à la folie dominatrice et si souvent destructrice des humains. Dans nos mains une perle bleue, vivante, de toute beauté! Prenons-en soin du mieux que nous pouvons, et disons merci plus souvent, pour l'enfant, l'oiseau, la lumière, le silence, la porte ouverte, la flamme, la pluie, le chat, le fumet du repas sur la table. Merci pour la Création, Seigneur, aide-nous à la préserver.



*Marie-Laure Krafft Golay,
pasteure*

Cultiver pour résister

Grâce au Centre d'agriculture alternative (CAA), les familles de paysans brésiliens apprennent des méthodes de production agro-écologique et s'organisent pour commercialiser leurs produits.



Pour Cido, chaque plante a son histoire. Lorsqu'il me fait visiter son champ, il m'explique pourquoi ici toutes les plantes sont mélangées. Les ananas poussent au beau milieu d'une plantation de manioc; les deux espèces font bon ménage. Le «feijão de porco», une sorte de haricot sauvage, sert d'engrais pour le sol. Dans ce jardin ombragé

où les plantes elles-mêmes font effet de parasol, l'eau n'est pas un problème: un petit ruisseau traverse ce «petit coin de paradis». La culture intégrée donne ainsi un aperçu de la diversité des espèces qui poussent dans cette région. Elles permettent à une famille de vivre de manière autonome, pourvu qu'elle ait une terre...

La lutte a porté ses fruits

Les terres où vivent ces familles leur ont été attribuées par l'INCRA, l'Institut national de la réforme agraire. Leur colonie («assentamento») située dans le nord du Minas Gerais (Brésil), a été créée sur le territoire de l'ancienne fazenda Americana. Pour gagner le droit d'exploiter cette terre, les paysans ont dû lutter pendant de longues années. Le CAA et les syndicats des travailleurs ruraux les ont soutenus dans ce combat de longue haleine.

Aujourd'hui, une cinquantaine de familles vivent de la richesse de cette végétation. A la coopérative Grande Sertão, créée sous l'impulsion du CAA, les fruits exotiques sont transformés en pulpe qui sert de base pour des jus délicieux. La coopérative offre ainsi aux familles la participation à un commerce de proximité et représente une importante source de revenu.

Une réalité contrastée

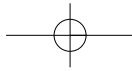
Pourtant, le Brésil continue à privilégier l'agriculture à grande échelle. La production de la canne à sucre et du soja, qui servent de matière première pour les carburants dits «bio», occupe des immenses surfaces. S'y ajoutent les millions d'hectares de monoculture d'arbres à eucalyptus,

transformés dans des fours polluants en charbon pour l'industrie métallurgique européenne. Chaque pied absorbe entre 20 et 30 litres d'eau par jour. Après 20 ans, la terre est complètement épuisée, les rivières sont sèches et le climat se réchauffe. Au nord du Minas Gerais, la surface de terres arables occupées par des eucalyptus est supérieure aux plantations en Australie, d'où la plante est originaire.

Pour Cido, cultiver sa terre est une manière de «résister» à la monoculture qui envahit cette région du Cerrado. Planter est pour lui un acte «politique».



Martina Schmidt, secrétaire romande Pain pour le prochain



Campagne PPP: un climat sain pour assurer le pain quotidien

Le changement climatique est aujourd'hui sur toutes les lèvres. Les uns débattent des moyens de prévenir ce qui peut encore l'être: investissements dans les énergies renouvelables, diminutions des émissions de CO₂, etc. D'autres développent déjà des stratégies pour parer à l'inévitable. On prépare des plans catastrophes en vue d'inondations dans nos régions. On recherche aussi de nouvelles variétés agricoles, capables de résister à une humidité exc-

sive au printemps et de grandes chaleurs en été.

Mais malgré la dimension planétaire du phénomène, nous ne sommes pas tous égaux face aux changements en cours. La campagne œcuménique de Pain pour le prochain et Action de Carême nous le rappelle cette année: ce sont les personnes défavorisées vivant dans le Sud qui souffrent le plus des conséquences du changement climatique. Point de plans catastrophes ou d'assurances

intempéries pour elles en cas d'inondations. Peu d'espoir non plus de pouvoir adapter leur agriculture de subsistance aux sécheresses à venir. Or, comme l'indique le slogan de la campagne, «un climat sain pour assurer le pain quotidien», il en va de la survie de populations entières, de leur droit à l'alimentation.

Face à cette situation, des changements doivent se faire tant sur le plan personnel que politique. Le temps de carême (du 25 février au 12 avril) nous donne l'occasion de soutenir l'action de nos œuvres auprès des plus démunis au Sud, mais également de «balayer devant notre propre porte», notamment en réfléchissant à ce que nous pouvons faire pour freiner le réchauffement climatique. Le calendrier de carême pour nous accompagner dans cette réflexion. Le 14 avril, 150'000 roses seront vendues à travers toute la Suisse au profit de la

lutte contre la faim. De plus, cette année, une action carte postale «Pétition Justice climatique» demande au Conseil fédéral de s'engager de manière plus conséquente pour la justice climatique et la réduction équitable des émissions de CO₂ (plus d'infos sur www.droitalimentation.ch).

Rendez-vous à la célébration œcuménique bilingue pour marquer l'ouverture de la campagne: **le dimanche 8 mars à 10h à l'église du Pasquart!**



Reto Gmünder, responsable Terre Nouvelle pour la paroisse réformée de Bienne

Un climat sain pour assurer le pain quotidien
Weil das Recht auf Nahrung ein gutes Klima braucht



BROT FÜR ALLE FASTENOPFER PARTNER SEIN

Ökumenischer zweisprachiger Gottesdienst
Célébration œcuménique bilingue

Mit Avec **Dorothea Loosli** Grossratspräsidentin und Theologin
présidente du Grand Conseil et théologienne

Sonntag 8. März 2009, 10 Uhr **Dimanche 8 mars 2009, 10h**
 Pasquart-Kirche, Eglise du Pasquart,
Seevorstadt 99a Fbg. du Lac 99a

8h45: freiwilliges Einsingen mit Victoria Walker 8h45: préparation des chants avec Victoria Walker

Die reformierten, römisch- und christkatholischen Kirchgemeinden Biel Les paroisses réformées, catholique romaine et catholique chrétienne de Bienne

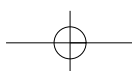
Fête de l'entraide:

un super-spectacle pour venir en aide aux enfants des bidonvilles

Samedi 14 mars à la maison Wyttenbach. 17h30 apéro, 19h super-spectacle avec la troupe «Loucas de Pedra Lilas», du Brésil.

Le bénéfice de cette fête dans laquelle s'investissent de nombreux bénévoles sera entièrement versé à Pain Pour le Prochain pour soutenir un projet d'aide aux enfants des bidonvilles de Salvador de Bahia, au Brésil.

Inscrivez-vous jusqu'au 10 mars à midi, au 032 325 78 10, de préférence le matin.



Les cultes de mars 2009

À CONSERVER!

	Paroisse réformée française de Bienne
1er mars	10h (cène), culte au Pasquart
8 mars	10h (cène), célébration œcuménique bilingue au Pasquart (voir page 3)
15 mars	10h (cène), culte à St-Paul
22 mars	10h culte 4D au Pasquart
29 mars	10h (cène), culte à St-Etienne, participation du catéchisme cycle I

Les lieux de culte: Pasquart: Faubourg du Lac 99a; Saint-Etienne: Chemin Ischer (près de l'école de Mâche); Saint-Paul: Crêt-des-Fleurs 24 (Madretsch).

L'agenda exhaustif se trouve dans la Vie protestante

Concerts du Pasquart

Dimanche 1er mars à 17h

Quatuor de cuivres «Volcano». Andreas von Känel et Anton Helscher, cornet, Daniel Bichsel, alto, Michel Caccivio, euphonium. Œuvres de Philip Sparke, Simon Kerwin, John Golland.

Dimanche 8 mars à 17h

Quatuor «Scherzando». Elisabeth Minder et Jean-Daniel Pellaton, violon, Françoise Pellaton, alto, Michael Minder, violoncelle. Quatuors à cordes de Beethoven et Onslow.

Dimanche 15 mars à 17h

Ensemble vocal «Vox animae», Dir. Bernard Guye. Œuvres Elgar, Lauridsen, Sandström, Rheinberger,...

Exposition au Pasquart

Du 15 mars au 19 avril 2009, une exposition à l'église du Pasquart illustre par de nombreux exemples l'omniprésence de thèmes religieux dans la publicité. Sans prendre parti pour ou contre ces emprunts, un regard est porté sur l'exploitation faite d'images symboliques à des fins commerciales. Pourrait-elle servir indirectement la vie spirituelle ou manifeste-t-elle la victoire du futile sur l'Essentiel?

15 mars, 16h: Visite commentée de l'exposition et projections. 17h, Vernissage et concert.

27 mars, 18h30: Projections et débats sur le thème de l'expo avec: Gilles Lugin, linguiste et sémiologue, Serge Molla, théologien et deux membres du Club de publicité Bienne.

Pour infos: www.presences.ch

Journée mondiale de prière

Vendredi 6 mars à 9h à l'Eglise Saint-Paul (Crêt-des-Fleurs 24, bus no. 6)

Venez avec nous en Papouasie-Nouvelle-Guinée, le pays de l'inattendu: 800 langues, un relief tourmenté, une unique route carrossable pourraient nous isoler les uns des autres. Mais l'amour de Dieu nous incite à nous embrasser et à vous embrasser, vous nos frères et sœurs du monde, car «en Christ, il y a plusieurs membres, mais un seul corps».

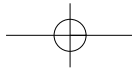
Un moment convivial autour d'un café suivra la célébration.



Eveil à la foi

Une nouvelle série de rencontres démarre en 2009 avec le thème «Des saisons pour vivre la foi». Premier rendez-vous, le 13 mars, de 17h30 à 19h, à la cure de la Champagne (rue Feldeck 19): la joie de Pâques.

Renseignements:
Ph. Maire, pasteur,
032 341 54 10.



Visagitude

Ils ou elles sont membres du Conseil de la nouvelle paroisse française de Bienne. Pour vous permettre de faire leur connaissance, la rédaction leur a demandé d'évoquer quelques-unes des pensées qui les animent en les comparant à une couleur. Pour ce numéro 50, parole à: Carmelo Catalfamo



Rouge

- Pour que le christianisme ne se résolve jamais à accepter l'ordre du monde et des briseurs de vies.
- Pour que face à la noirceur et au désespoir, il s'érige encore et toujours comme un «malgré tout».

De page en page,
il s'effeuille en couleur
Gerbes de bravos, quelques sifflets,
des fleurs
Pétales de paroisses,
une année comme une heure
Carrefours de rencontres et de solidarité
Reflets, invitations,
visages de la communauté
Temps de joies et traversées plus difficiles
Il change il évolue mais sans perdre le fil
Son **50^e** numéro esquisse sous vos yeux,
pour vous
L'histoire d'une paroisse neuve
qui se met debout
Bienn'attitudes...

Marie-Laure Krafft Golay

Une coordinatrice pour la nouvelle paroisse

La fusion des paroisses demande de porter un soin particulier aux liens entre les autorités paroissiales, le Conseil de paroisse, et les professionnels engagés. Pour améliorer la communication et la gestion des divers dossiers en cours, il est apparu indispensable de mettre à disposition un temps de travail. Après réflexion, le Conseil de paroisse a décidé de nommer la pasteur Marie-Laure Krafft Golay au poste de coordinatrice. Elle y consacre désormais 30 % de son cahier des charges. Les activités auxquelles elle doit renoncer seront reprises par ses collègues. Nous lui souhaitons bon vent pour cette nouvelle orientation partielle de son ministère.

*Geneviève Widmer,
Présidente du Conseil de paroisse*

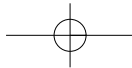
Nouvelle volée de catéchètes bénévoles!

Une nouvelle volée de catéchètes bénévoles vient de terminer une formation qui s'est déroulée sur onze vendredis soir-samedis tout au long de l'année 2008 et qui se terminera par une fête, le 14 mars à 18h30, à l'église de Sornetan.

Pas moins de cinq personnes engagées dans le catéchisme des paroisses de Bienne-Nidau recevront leur certificat: Lucile Bovet, Céline Quellet, Evelyne Schöni, Jérôme Kirchhof et Damien Sunier.

Un grand bravo et merci à chacune et chacun pour son succès et son engagement au service de la paroisse.





Février 2009

N° 50

Bienn'

ATTITUDES

JOURNAL DE LA PAROISSE RÉFORMÉE DE BIENNE

Hum'attitude

Le thème de la campagne PPP de cette année me suggère cette histoire*. Il ne faudrait pas grand-chose pour changer notre monde:

Pas plus qu'un rond dans l'eau!

Le petit étang sommeillait, dans une parfaite immobilité, sous la chaleur estivale.

Paresseusement assise sur une feuille de nénuphar, une grenouille surveillait de près un insecte aux longues pattes qui patinait sur l'eau avec une imprudente insouciance. Il aurait suffi de peu pour qu'il se trouve à la portée de la grenouille qui, sans même bouger de place, en aurait fait une seule bouchée.

Un peu plus loin, Monsieur dytique, un autre petit insecte aquatique, regardait tout ému Mademoiselle dytique, gracieuse et avenante. Il n'avait pas le courage de lui déclarer son amour. Il se contentait donc de la contempler de loin. Sur la rive, tout près de l'eau, une fleur à peine visible se mourait de soif. Ses petites racines s'étaient épuisées à force de se tendre vers l'eau si proche et pourtant inaccessible.

Non loin de là, un pauvre moucheron était en train de

se noyer. Il était tombé dans l'eau par inadvertance. Ses petites ailes mouillées et alourdies n'arrivaient plus à se déployer et à le soulever. L'eau était sur le point de l'engloutir.

Une ronce sauvage allongeait ses ramifications loin au-dessus de l'étang. La branche la plus longue en surplombait quasiment le centre, et à son extrémité, une baie noire et ridée, arrivée à haute maturité, se détacha et tomba dans le lac. On entendit un faible «plouf!» vite étouffé par le bourdonnement massif des insectes.

Et voilà qu'à partir du point de chute de cette baie un premier rond s'élargit à la surface de l'eau, majestueux et solennel, comme une fleur qui éclôt.

Un deuxième rond le suivit, puis un troisième, un quatrième...

L'imprudent insecte aux longues pattes fut alors déplacé par l'onde et mis hors de

portée de la langue vorace de la grenouille.

Monsieur dytique fut projeté dans les bras de Mademoiselle dytique. Il bredouilla une excuse et ils s'aimèrent.

Le premier rond vint mourir sur la rive et son clapotis atteignit la petite fleur qui se redressa et reprit vie.

Le deuxième rond souleva le moucheron et le déposa sur un brin d'herbe. Là, il put enfin sécher ses ailes fragiles et reprendre son vol.

Quelques banals ronds dans l'eau pour changer le cours de l'histoire!

Les ferons-nous à notre tour?



Cédric Jeanquartier
pasteur

* in *Comme des ronds dans l'eau* par Bruno Ferrero (Signe, 1998)

Latitude

La différence entre un jardin et un désert, ce n'est pas l'eau, c'est l'homme.

Retours :
Marianne Wühl
Quai du Haut 12
2503 Bienne

JAB
2500 Bienne 1

Impressum:

Rédacteur responsable:
C. Dubois
Crêt-des-Fleurs 24
2503 Bienne
redaction@reseau.ch

Équipe de rédaction:
M.-L. Krafft Golay
M. Wühl
E. Jeannerat
C. Jeanquartier

Graphisme:
G. Rapin, Péry

Impression:
Centre d'impression Bienne

